

Rispetto il 20 giugno 76

Orsay 6 Décembre 1875

Monsieur & honoré collègue,

Vous m'écriviez, il y a plus de six mois, de Modène, où votre état de santé vous avait retenu. Depuis long temps sans doute, vous avez repris à Palerme, vos travaux & observations: du moins je le désire en l'espère.

Votre lettre m'avait trouvé malade, moi-même, & c'est pour cela que je n'ai pu vous demander des nouvelles de votre santé. Il n'y a guère qu'un mois que j'ai pu me remettre au travail en lire les si intéressants mémoires que vous et vos collègues della Società publiez avec tant de zèle.

Je vous remercie de l'autorisation que vous m'accorday, de puiser dans vos mémoires & vos journaux. Je vais bientôt commencer la nouvelle édition de mon ouvrage de Ciel, où je suis obligé de refondre entièrement presque tous les Chapitres consacrés au Soleil. Mais je me suis trouvé embarrassé de tant de richesses, comme aussi de la divergence des vues des astronomes sur la nature des taches.

J'ai donc pris le parti d'exposer d'abord les faits, sans idée préconçue, pour donner l'idée la plus nette et la plus complète possible des phénomènes. Ce n'est qu'à la fin que je résumerai les diverses théories, chose qui

ne laisse pas d'être difficile, puisqu'on  
voit des savants comme Faye et  
Sechi changer leurs vues d'une  
année à l'autre.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt  
vos réflexions sur les protubérances  
et je penche d'autant plus vers  
votre hypothèse d'une origine électrique  
au moins pour une certaine  
catégorie de phénomènes, que la  
relation entre l'état magnétique  
de la Terre et l'état d'équilibre  
ou de perturbation de la photosphère  
me semble désormais établie sur  
des bases incontestables.

Vous avez publié (ou 1873 je crois)  
dans les Comptes Rendus, un dessin  
de Jupiter avec une courte note  
sur l'apparition de ses taches, que j'ai  
eu occasion de reproduire l'an dernier  
dans le journal la Nature, j'aurais  
été curieux de les donner dans mon  
Ciel si j'avais pu y joindre les  
couleurs. Ne pourriez-vous m'en  
communiquer une esquisse coloriée  
non avec soin bien entendu, mais  
donnant seulement les tons ou  
nuances: cela suffirait avec les indications  
de votre dessin des Comptes Rendus.  
Si cela était possible, vous seriez  
très aimable de la joindre au  
prochain numéro des Mémoires.  
Je termine, cher Monsieur & collègue,

en vous renouvelant mes remerciements  
et l'expression sincère de mes sentiments  
les plus distingués

A. Guillemin

astronome à  
Orsay (Seine et Oise)